



Il a été nommé hier lundi 15 juin 2020 par un décret du Président de la République pour un mandat de 05 ans.

Le Chef de l'Etat a signé hier des décrets portant nomination des membres titulaires et suppléants du conseil supérieur de la magistrature pour un mandat de 05 ans.

Conformément à la loi N°82-014 du 26 novembre 1982 fixant l'organisation et le fonctionnement du conseil supérieur de la magistrature, les personnalités désignées par l'Assemblée Nationale et la Cour Suprême pour composer ce conseil sont nommées membres titulaires par décret.

Dans la liste figurait donc un certain Essomba Bengono Engelbert, devenu membre titulaire du conseil supérieur de la magistrature

Equinoxe Soir du 13 mai 2019

Invité sur le plateau d'Equinoxe Soir du 13 mai 2019, ce membre du comité central du RDPC, député suppléant, avait clairement minimisé les dégâts humains du conflit dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-ouest. 1850 morts à cette époque, Engelbert Essomba pour soutenir son argumentaire expliquait que même Dieu a « rasé » le monde plusieurs fois pour établir son

peuple, et en citant Sodome et Gomorrhe.

Indignation Totale

Les propos de ce cadre du RDPC avaient immédiatement provoqué une onde de choc au sein de l'opinion. « **Je suis meurtri dans mon âme quand j'entends un compatriote venir dire que ceux qui meurent ne compte pas, c'est équerrent** », s'indignait Dr Apollinaire Oko, cadre du MRC.

Dans une lettre adressée au président de l'Assemblée Nationale, le très honorable Cavaye Yéguié Djibril, l'ancien bâtonnier, Me Akere Muna tres en colère, réclamait la convocation d'une session extraordinaire qui traitera le cas de l'honorable Essomba Bengono.

Messange Nyamding avait pour sa part condamné le « **dérapiage** » de son camarade de parti. « **Ce sont les faucons, les méchants de mon parti. Ce sont des gens qui ne mesurent pas ce qu'ils disent quand ils viennent dans des plateaux... Ce monsieur est dangereux** », balançait le coordonateur du mouvement national des biyaïstes

Le mea culpa

Après ces propos jugés choquants, l'homme politique s'était rétracté en demandant pardon dans une lettre publiée sur sa page facebook. « **Je m'adresse à vous peuples frères des régions du nord-ouest et du sud-ouest. Que vous soyez bafut, bali, banso, bororos, kome, meta, nkambè, nsô, ngie... j'implore votre pardon pour les propos malveillants qui m'ont échappés lors du débat auquel j'ai participé sur équinoxe tv** », écrivait-il.